

## **La Dictature de l'émotion.**

La Tyrannie de l'émotion masque l'entendement. L'appel à la raison est détourné par la passion, La conscience obnubilée par l'horreur des situations ne peut avoir la distance nécessaire à une analyse apaisée.

Les contradictions, les fausses nouvelles, les déformations et autres interprétations ajoutent à la confusion, renvoient à un relativisme où tout semble pareil : bien et mal confondus.

Il en résulte amertume et indifférence, les repères deviennent flous ou disparaissent; alors surgit un sentiment de morosité, une dépression qui détourne les esprits, impose un narcissisme aux effets pervers et la prévalence de l'instantané.

Le départ en est la dramatisation, un fait divers devient une généralité, une conduite aberrante, un phénomène naturel et répandu, une suspicion permanente s'installe et l'on doit se défendre d'un hypothétique double langage, ce que l'on affirme avec force et le contraire que l'on réalise...

Il s'ensuit le prosélytisme de certains, la négation des différences, la tourbe universellement répandue, la vertu a un relent d'hypocrisie et n'est qu'affaire de circonstances.

La suspicion touche tout le monde, gangrène qui infiltre nos pensées, induit ces réactions paranoïaques jusqu'à nos dirigeants et rend le monde insécure et violent.

« Faut-il s'enfermer dans sa tour d'ivoire, maudire l'espèce humaine prédatrice ou retrouver l'essentiel : le beau, la bonté, l'attention, l'acte gratuit, une pensée dénuée de tout calcul, en un mot espérer la confiance? ». Cette joie salvatrice reposant sur la liberté de l'effort et son corollaire le renoncement à toute dominance au profit d'une complémentarité des talents, un partage équitable!

Cette altérité où l'autre n'est plus consommé comme objet mais restauré dans sa différence et sa complémentarité, au lieu d'être réduit ou représenté à un état de dépendance, un coût plus ou moins supportable est nécessaire à l'apaisement des esprits. Nier ou stigmatiser les effets culturels est répréhensible de part et d'autre car cela entretient la peur et le doute paralysant!

Certaines professions prêtent aux phantasmes, l'on est amené à s'en défendre, ainsi les enseignants et religieux au contact des jeunes à cause de quelques brebis galeuses mais aussi les étrangers hors la loi, victimes d'une intégration incomplète de leurs aînés.

Si les propos racistes, antisémites, homophobes doivent être condamnés, il importe de faire preuve d'une grande vigilance envers ceux qui atteignent la conscience de nombre de nos concitoyens en mettant sur un même pied d'égalité des conduites qui attisent la colère, génératrice de haine et rejet.

Pour renier les principes, l'on fait appel au pragmatisme, on instille une culpabilité et en retour une obligation au changement dont on ne mesure pas les effets désastreux sur les personnes, on en oublie les résistances naturelles.

La souffrance obscène justifie l'euthanasie, la misère du monde appelle à l'angélisme, le retour de boomerang en est la conséquence.

Entre répression ou laisser-aller, les deux en même temps, un harcèlement, un jugement marqué, une comparaison audacieuse heurtent les pensées, il faut pénétrer l'intimité des personnes, la fin justifiant les moyens; il en est ainsi des appels incessants au partage où la liberté du don est entravée sous le flot des besoins et l'inflation des demandes...

Séduction et provocation en sont les deux éléments constitutifs. Revenons à la mesure, un juste équilibre, n'abolissons pas les différences, le risque est de les exalter, les rendre plus visibles et intolérables. Celles-ci nous enrichissent car elles nous forcent à la réflexion, nous ne pouvons juger ce que nous n'éprouvons pas!

Ce qui est en jeu, c'est cette liberté dévoyée par une prétendue égalité qui exaspère les inégalités et expose au repli et à l'enfermement.

Ces discours où personne ne s'écoute car empreints d'idéologie où la passion s'étale, épuisent les plus endurcis. Revenons au bon sens, à cette raison propre à l'histoire de chaque peuple, conscient des traumatismes vécus et toujours présents afin de retrouver dans la diversité considération et esprit d'unité.

Robert Mosnier